

Transcription du Podcast les Voix de l'Océan – Portrait de Femmes **Karine Pothin Directrice de la Réserve Marine de La Réunion**

[00:00:00.540]

Les voix de l'océan. Avec La cité des Métiers.

[00:00:06.410] - Animateur

Bienvenue dans cette série de podcasts consacrée aux métiers de femmes. Évidemment, vous aurez compris, liés à la mer, les métiers de la mer. Et aujourd'hui, on va aussi parler de la Réserve Marine avec Karine Pothin, qui en est la directrice. Bonjour.

[00:00:22.210] - Karine

Bonjour.

[00:00:22.740] - Animateur

Bienvenue.

[00:00:23.470] - Karine

Merci.

[00:00:24.010] - Animateur

Quand vous étiez petite, Karine Potin, que rêviez- vous de faire comme métier ?

[00:00:28.560] - Karine

Je ne rêvais pas d'être directrice de la Réserve Marine de la Réunion. (rires)

[00:00:31.620] - Animateur

(rires) J'imagine bien.

[00:00:34.620] - Karine

Je dis les choses franchement.

[00:00:36.630] - Animateur

Mais bien sûr.

[00:00:37.220] - Karine

Je rêvais d'être détective privée.

[00:00:40.100] - Animateur

C'est vrai ? J'adore détective privée ?

[00:00:42.610] - Karine

Oui, parce que je lisais Le Club des Cinq, enfin voilà. J'ai toujours aimé comprendre, savoir qui, comment élucider les mystères, tout ça.

[00:00:51.900] - Animateur

La Réserve Marine, on en parle depuis des années, elle est utile, évidemment. Dites-nous pourquoi elle est utile, cette Réserve Marine ?

[00:00:57.950] - Karine

La Réserve Marine, c'est une réserve nationale, comme il en existe plus de 300 en France. C'est une aire marine protégée, comme on dit vulgairement, et c'est un espace qui est géré et qui permet de protéger les récifs coralliens de la Réunion, parce qu'elle a été créée en 2007, suite à des constats depuis plusieurs années d'un commencement de dégradation des récifs coralliens à la Réunion. Les récifs coralliens à la Réunion ont commencé à être étudiés très tard à la Réunion. Dans les années 70, et on a commencé à les décrire, on a commencé à les suivre. Dès les années 80, les scientifiques ont commencé à dire « Attention, là, il commence à y avoir des dégradations » puisque la population réunionnaise commençait à s'accroître et la fréquentation, surtout balnéaire et des récifs, commençait à s'accroître puisque les Réunionnais, à l'époque, n'allaient pas tous à la mer. Et puis, au fur et à mesure, ça s'est amplifié avec les touristes aussi. Et du coup, il y a eu les premiers constats de dégradation dans les années 80. Mais à l'époque, dans les années 80, il faut se rappeler que l'écologie, la protection, ce n'était pas fashion, ni dans l'air du temps, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Du coup, les politiques, les décideurs n'ont pas trop écouté. Ensuite, il y a eu les associations de protection de l'environnement qui ont sonné la sonnette d'alarme. Du coup, ils ont créé les États généraux des récifs et ils ont eu l'idée de créer une structure pour commencer à protéger, en tout cas, à se sensibiliser, parce que c'est vrai que comme moi, quand j'étais petite, il n'y avait pas beaucoup de sensibilisation au milieu marin.

[00:02:24.720] - Karine

Du coup, il y a eu l'association Parc Marin qui s'est créée à la fin des années 90 et qui a eu pour fonction première de sensibiliser les locaux, les scolaires au récif corallien, à la nécessité de sa protection. Et il y avait ce que l'on appelait à l'époque les éco- gardes. Ce n'était pas des gens qui faisaient de la police, c'étaient plutôt des médiateurs qui allaient voir les usagers en leur disant de faire attention, patati patata. Et ils se sont rendus compte dans la fin des années 90 que ça ne suffisait pas, que la sensibilisation avait ses limites. Et ils se sont dit que là, et la dégradation continuait à se poursuivre. Donc ils ont dit, il faut mettre un statut plus fort. Et à La Réunion, je n'y étais pas à l'époque, mais ils ont fait le choix de prendre le statut le plus fort dans les aires marines protégées et ce sont les réserves nationales. Puisqu'en France, vous avez les parcs nationaux, vous avez les parcs régionaux, vous avez les parcs naturels marins, vous avez différents statuts. Et le plus dur, réglementairement, c'est le statut des réserves nationales. Ils ont décidé de mettre ça en place dans les années 2000 et ça a pris sept ans. Il y a une structure gestionnaire qui s'appelle le Groupement d'intérêts publics Réserves Nationales Marine de la Réunion, pour laquelle je dirige l'équipe de 15 agents depuis 2015 et je suis à la Réserve depuis 2008. La Réserve Marine, il faut le dire, c'est depuis le Cap La Houssaye jusqu'à l'Etang-Salé, tout le long, à partir de la plage, jusque derrière la barrière corallienne, jusqu'à à peu près 50 mètres de profondeur. On protège tout ça, donc il n'y a pas que les récifs coralliens, il y a également des herbiers que vous voyez dans le lagon et vous avez également des fonds sableux et des fonds rocheux quand vous allez vers Saint-Leu, etc. Dans le lagon, on est en train de faire trois milliards de choses et c'est ça que les gens ne se rendent pas forcément compte pour une aire marine protégée.

[00:04:01.440] - Karine

On peut se baigner, on peut faire du kayak, du paddle, du snorkeling, donc du palme/masque/tuba. Je peux aussi pêcher si je suis sur une des communes de la Réserve et j'habite dans une des communes de la Réserve, que j'ai plus de 16 ans, je peux pêcher si j'ai ma carte qui est délivrée gratuitement. Il peut y avoir aussi de la pêche professionnelle. Dans le lagon même, qu'est-ce qu'on peut faire encore ? On peut observer, on peut gérer, etc. Ce qu'on n'a pas le droit de faire, c'est toutes les pratiques qui vont déranger très fortement le milieu. On ne peut pas avoir de bateau à moteur, on ne peut pas pêcher si on n'a pas la carte et on ne peut pêcher que les poissons. On ne peut pas prélever de corail, on ne peut pas prélever de sable, on ne peut pas prélever de coquillages, de mollusques, d'ailleurs, non plus sur la plage. Et il faut faire attention aussi aux certaines zones. C'est peut-être pour ça que vous avez été interpellé. Dans le Lagon, vous avez des grosses sucettes jaunes qui délimitent ce que l'on appelle les zones de sanctuaire, les zones de protection intégrale.

[00:05:00.440] - Animateur

C'est ça, j'étais là.

[00:05:01.350] - Karine

Qui représentent 6% de tout notre périmètre, qui fait 35 kilomètres carrés. Et là, ce sont des zones où toute activité est interdite. Même la baignade, même circuler en bateau, quoi que ce soit. C'est des zones

que l'on a gardées vierges pour qu'il y ait un effet, ce qu'on appelle l'effet réserve. Et c'est des zones qui vont permettre aux petits poissons de se réfugier, de servir de nurseries. Et en fait, l'effet qui est attendu dans ces zones- là, c'est que l'effet qui est dans ces zones- là va après, dans le temps, on espère se diluer dans les autres zones. C'est ce qu'on appelle l'effet, en anglais, « spillover », c'est un effet qui va... Puisqu'il n'y a pas de barrière physique. On a l'effet d'abord dans le sanctuaire et après les effets dans les zones alentours et tout, qui vont aussi aider la pêche. Parce que si on préserve les petits, ils vont pouvoir grandir, se reproduire et donner d'autres petits.

[00:05:50.110] - Animateur

Quelle a été votre formation initiale ?

[00:05:52.320] - Karine

Ma formation initiale, bac de biologie, donc études de biologie à l'université de La Réunion.

[00:05:59.900] - Animateur

C'est important de le préciser.

[00:06:01.870] - Karine

Oui. Et où je suis restée jusqu'à la licence. J'ai fait une licence de biologie générale et après, de toute façon, à l'époque, c'était il n'y a pas longtemps, n'est- ce pas ? Puisque je suis très jeune. (rires)

[00:06:10.590] - Animateur

Ça s'entend. (rires)

[00:06:12.420] - Karine

(rires) Ça s'arrêtait à la licence. Donc il fallait partir en métropole. Donc je suis allée à Marseille faire une maîtrise de biologie générale. Parce qu'à l'époque, je pensais me destiner à professeur.

[00:06:23.960] - Animateur

De biologie.

[00:06:25.730] - Karine

De biologie, évidemment, collège- lycée. Donc j'ai préparé l'année d'ensuite le CAPES, que je n'ai pas eu ? Et ça m'a un peu soulée. Et j'ai basculé et je suis revenue parce qu' en licence, j'avais fait un stage

super chouette en écologie. Et du coup, j'ai voulu me reconvertir en écologie marine et j'ai refait une maîtrise. Donc j'ai deux maîtrises.

[00:06:44.760] - Animateur

La biologie, ça vous est venu à quel âge ? Vous saviez dès le départ que vous vouliez faire ça ?

[00:06:49.430] - Karine

Non. Il faut être tout à fait honnête, c'est simplement au lycée.

[00:06:52.600] - Animateur

Détective, vous vouliez le faire, c'est ça ? (rires)

[00:06:54.590] - Karine

Non, non. Détective, ça m'est passé. (rires) Journaliste aussi à une époque, mais à l'époque, les écoles de journalisme étaient très très cher.

[00:07:00.870] - Animateur

Côté investigation, c'est ça ?

[00:07:02.790] - Karine

C'était très cher et mes parents n'avaient pas les moyens. Je suis assez honnête, c'est des trucs très simples. C'est que j'étais au lycée, je faisais des études scientifiques parce qu'à l'époque, soi-disant, c'était les meilleures classes. Et entre physique et bio, je préférais la bio tout de suite.

[00:07:17.030] - Animateur

Et en plus, je crois que c'est public, donc c'est gratuit. A contrario, le journalisme, c'est payant.

[00:07:21.860] - Karine

Voilà, les écoles, c'est payant à l'époque. Maintenant, il y a Infocom et tout à la fois, parce qu'il n'y avait pas ça à l'époque. Puis après, comme tous les jeunes de 18 ans, vous ne savez pas trop « J'ai fait un bac bio, je vais faire bio. » (rires) Pas très original. Et puis après, voilà, on est embrigadé. Comme à l'époque aussi, après ma thèse, je pensais que j'allais enseigner à l'université. Et puis après, il y a eu l'opportunité de la réserve et tout ça.

[00:07:44.940] - Animateur

Comment s'est présentée justement l'opportunité de la Réserve ? Qui est venu vous voir ? Est-ce qu'on est venu vous voir ? Est-ce que vous êtes-

[00:07:50.500] - Karine

Non. L'avantage, c'est que j'ai fait ma thèse à La Réunion et que depuis la maîtrise, j'ai fait des stages à la réserve. Moi, je commence étudiante. J'ai fait mes stages dans le Lagon de la Réunion.

[00:08:00.590] - Animateur

C'est énorme. Stagiaire, directrice ?

[00:08:04.070] - Karine

Oui. On est dans le milieu, parce que la réserve travaille avec l'université, donc on se connaît. J'ai su qu'il y avait un poste qui s'ouvrait. On était très nombreux sur le truc et que j'ai fait - Il y avait un petit concours, un examen. Vous avez commencé comme quoi alors ? Chargée de mission. Le titre, c'était Chargée de mission pour le plan de gestion. Le plan de gestion, c'est le plan d'action d'une aire marine protégée. Ça veut dire c'est écrire un diagnostic sur ce que l'on sait sur ce territoire et après écrire le plan d'action. Ensuite, responsable scientifique, puisque j'étais celle qui avait le plus haut niveau scientifique. Ensuite, mon directeur est parti précipitamment. J'étais la plus diplômée, on va dire.

[00:08:42.010] - Animateur

La plus apte !

[00:08:42.240] - Karine

Non, plus apte, je ne sais pas, mais en tout cas la plus diplômée. Du coup, ils m'ont mis en intérim.

[00:08:46.820] - Animateur

Oui, c'est vrai que plus diplômée, ce n'est pas non plus apte.

[00:08:50.430] - Karine

Ça peut, mais il faut aussi de l'expérience. Après, je suis passée adjointe et après directrice.

[00:08:57.840] - Animateur

Depuis combien de temps ?

[00:08:58.810] - Karine

Depuis 2015, directrice.

[00:09:00.050] - Animateur

En tant que femme, ça se passe toujours bien ?

[00:09:02.710] - Karine

Depuis le temps, oui. Oui, en fait, moi, c'est ce que je dis aussi, c'est le travail aussi. Il faut montrer que vous savez de quoi vous parlez. Moi, ça fait depuis 2008, donc j'ai montré quand même que j'ai travaillé et que j'ai appris aussi, que j'ai progressé.

[00:09:17.170] - Animateur

Est-ce qu'il y a une personne dans votre entourage, quand vous étiez plus jeune, qui vous a inspirée de manière directe ou indirecte à aller vers cette voie- là ? Est-ce que vous vous dites parfois, en vous arrêtant, en faisant une pause, ça nous arrive à tous de penser à quelqu'un en particulier. C'est peut- être à cause ou grâce à lui que j'en suis là aujourd'hui.

[00:09:34.450] - Karine

Moi, en tout cas, petite, mon père m'a emmenée tout le temps à la plage, à la mer, qu'il fallait que je nage, que je découvre.

[00:09:39.480] - Animateur

Qui n'était pas encore une Réserve Marine.

[00:09:40.660] - Karine

Qui n'était pas encore une Réserve Marine. Donc déjà, l'accès à la mer, je l'avais tout de suite. J'ai nagé très tôt. Mais celle qui a fait l'étincelle, c'est à la fac, en licence, je vous ai dit quand j'ai fait mon stage à Saint-Leu, sur les récifs. Et là, je me suis dit, mais c'est génial de faire ça.

[00:09:57.400] - Animateur

Est-ce qu'il y a une action que vous avez réalisée, dont vous pouvez être fière aujourd'hui ? Une seule action comme ça que vous pourriez retenir à ce micro ?

[00:10:03.830] - Karine

Ce que j'aime beaucoup, beaucoup en ce moment, ce sont les Air Marine éducatives. C'est des enfants, c'est une classe de CM1- CM2 qui, en accord avec une commune et un référent, va décider de s'occuper d'une partie sur sa commune. Par exemple, à Saint-Leu, ça va être en face du poste MMS. On va leur apprendre à être des mini gestionnaires.

[00:10:22.130] - Animateur

Ça fera naître des vocations.

[00:10:23.420] - Karine

Ça fera naître des vocations. Ça leur fera prendre conscience aussi de là où ils sont parce qu'on essaie de les inclure dans un projet plus vaste. Ils vont faire des fresques, ils vont embellir, ils vont faire de la sensibilisation, ils vont mettre des panneaux.

[00:10:33.810] - Animateur

Votre métier fait partie des métiers de la mer. Qu'est-ce que vous aimeriez dire aujourd'hui à des jeunes femmes qui nous écoutent, qui aimeraient embrasser cette carrière ?

[00:10:42.130] - Karine

Je dirais qu'il faut croire en ses rêves, qu'il ne faut pas écouter les gens qui vous diront que vous n'y arriverez jamais, parce que moi, j'en ai eu aussi dans ma carrière. Dire que c'est important de faire un métier qui a du sens, selon moi, et c'est chouette d'avoir un métier qui ait sa passion quand on se lève tous les matins.

[00:10:57.930] - Animateur

Merci beaucoup, Karine Pothin, directrice de la Réserve Marine de La Réunion, d'être venue à ce micro, à cette série de podcasts. Merci beaucoup.

[00:11:05.430]

Les voix de l'océan. Avec la Cité des métiers.